

**VISITE D'ESSAI** Retour sur des essais de couverts fourragers d'été menés dans le cadre du programme Re-Sources pour la qualité de l'eau.

# Les rendez-vous des couverts végétaux en semis direct

Le groupe Dephy ferme Élevag'& soL, animé par la chambre interdépartementale d'agriculture 17-79, en partenariat avec la FdCuma, la SPL des eaux du Cébron et le syndicat ovin, mettent en place chaque année des essais sur les couverts fourragers d'été. La visite des essais se déroule dans le cadre des rendez-vous des couverts végétaux (programme Re-Sources, pour la qualité de l'eau) du bassin-versant du Cébron. Pour le syndicat d'eau, les couverts végétaux constituent un levier essentiel pour faire rempart aux transferts d'éléments minéraux et de matières organiques vers les eaux brutes de la retenue.

Un de ces rendez-vous « des couverts » s'est tenu en septembre 2023 à Amailloux, chez Rodolphe Ferjoux (céréales et volailles).

## Présence d'apprenants agricoles

Lors de la visite d'essai, une

| Espèces présentes dans le couvert d'été  | Semis (kg/ha) | T MS/ha | N piégé (kg/ha) |
|--|---------------|---------|-----------------|
| Vesce pourpre (12.5kg/ha); Phacélie (2.5kg/ha); Radis fourrager <i>anaconda</i> (2.5kg/ha); Tournesol (7.5kg/ha); Sorgho fourrager <i>luzar</i> (5kg/ha) | 30            | 9       | 245             |

Les pesées de biomasse ont eu lieu avant le pâturage. Les données proviennent du logiciel MERCI.

douzaine d'étudiants en BTS du lycée agricole des Sicaudières et une quarantaine de lycéens de la MFR La Grange étaient présents pour échanger avec les partenaires et les agriculteurs du groupe sur différents ateliers : couverts végétaux, fosse pédologique, pâturage des couverts par les brebis, et découverte du matériel de la Cuma La Pas Sans Peine de Chiché.

## Typologie du couvert

Le couvert d'été a été semé en direct avec le semoir de la Cuma de Chiché, fin juin 2023, quelques jours après la récolte de l'orge. Le pâturage a eu lieu de fin août à fin septembre.

## Ce que révèle la fosse pédologique



Les espèces présentes se sont particulièrement bien développées, notamment grâce à une pluviométrie estivale.

Le profil de sol ouvert chez Rodolphe Ferjoux a permis l'observation d'un type de sol assez développé sur des formations granitiques altérées. Un premier horizon limoneux (30 cm) présente une bonne structure, une importante porosité et une bonne colonisation biologique (racines,

vers de terre), puis un niveau un peu plus argileux est observé.

Cet horizon reste bien colonisé par les racines, verticales et assez denses. Il n'y a pas de traces d'hydromorphie. Le granite altéré est visible en fond de profil (vers 70 – 80 cm de profondeur).

La réserve en eau peut être estimée à 110 – 120 mm compte tenu de la texture limoneuse, puis limono-argileuse. La texture de surface très limoneuse rend ce type de sol sensible à la battance (attention au lit de semences

trop fin). Ce type de sol a un pH de 5,5 – 6, à entretenir par des apports d'amendements basiques type carbonate ou marne. Afin d'entretenir le stock de matière organique, on privilégiera l'apport de fumier pailleux (caprin, bovin ou ovin).

## Le pâturage des couverts végétaux

Au niveau national, le pâturage d'intercultures est souvent assuré par des ovins allaitants. En effet, ces derniers s'accommodent très bien de la grande majorité des espèces fourragères semées, tout en garantissant une préservation de la structure du sol.

Le pâturage des couverts par les brebis présente plusieurs intérêts agronomiques (réduction d'intrants pour la culture suivante, diminution des coûts de mécanisation), zootechniques (pas d'apport de foin, paille, concentrés) et économiques.

Le pâturage des couverts permet d'avoir également des animaux en bonne santé... alors, à vos couverts !

MAËVA NAULEAU  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
CHARENTE-MARITIME  
DEUX-SÈVRES

## TRANSMISSION, MÊME PAS PEUR !

### SE MÉFIER DE SES PRÉJUGÉS

La transmission est une histoire de rencontre. Les a priori perturbent parfois la relation entre cédant et repreneur. Exemple : Robert et Sylvie (agriculteurs fictifs) vont partir à la retraite dans deux ans et sont en recherche active d'un repreneur pour transmettre l'exploitation laitière à une ou plusieurs personnes. À la suite de la diffusion d'une annonce, sur le site du Répertoire (RDI), Robert a reçu l'appel d'un candidat.

#### L'impact du premier contact

Après les premiers échanges, le candidat a sollicité une visite. Rendez-vous est donc pris sur l'exploitation pour le samedi suivant. Robert raconte à son épouse ce premier appel : « Eh bien tant mieux, je me réjouis de rencontrer ce jeune », indique-t-elle. Fixant Robert, elle poursuit : « Mais tu sembles un peu dubitatif ». Son mari lui répond que le candidat a prévu de se rendre au festival de musique métal Hell Fest. Surprise de cette réaction, Sylvie lui propose de le rencontrer avant de s'imaginer quoi que ce soit sur le profil de la personne.

#### La transmission, étape chargée d'affect

S'étant beaucoup investis dans leur exploita-

tion, Sylvie et Robert veulent relever le défi de trouver un repreneur à qui ils transmettront « leur œuvre » en toute confiance. Dans ce contexte rempli d'affect, les cédants peuvent ressentir une certaine appréhension, voire du stress. Cet état émotionnel a des répercussions sur les réactions. À partir d'une idée (la personne écoute un type de musique...), on peut rapidement se construire un portrait de la personne, et imaginer un profil de candidat...

#### Le repreneur « idéal » n'existe pas

Dans cette aventure de la transmission, le cédant doit avoir à l'esprit que, de toute façon, le repreneur sera une personne différente de lui. Les différences d'âge, de vision du travail et du métier sont présentes. Pour transmettre, il faut se rencontrer et réussir à construire une relation de confiance.

Cela se gagne au prix du dialogue, de la transparence et de l'ouverture mutuelle aux attentes et aux besoins de l'autre. Un projet peut être à la fois nouveau et viable. D'où l'importance de prendre le temps et le soin de questionner le repreneur sur son projet pour le comprendre et parvenir à y donner du crédit. Contact : Carole Poylecot - 06 36 41 82 39

ÉRIC FERRÉ

**DISPOSITIF** Des permanences ouvrent à la DDT et dans les sous-préfectures.

## Un accueil pour les agris en difficulté

En prolongement des échanges menés depuis plusieurs semaines avec les organisations agricoles professionnelles, syndicales et mutualistes, les services de l'État se mobilisent pour offrir un accueil multi-services dès cette fin de semaine pour la première édition, ouvert aux agriculteurs sans rendez-vous. Pour l'État, cet accueil vise à poursuivre la prise en compte des difficultés du monde agricole, et doit tendre vers un traitement individualisé et rapide des difficultés

rencontrées, en articulation avec les autres dispositifs. Dans les Deux-Sèvres, les services de la DDT et de la Ddip seront mobilisés, avec l'OFB et le concours de la MSA.

#### Permanences dès le 1<sup>er</sup> mars

Les premières permanences ont lieu ce vendredi 1<sup>er</sup> mars de 10 h à 12 h à la sous-préfecture de Parthenay ; de 10 h à 12 h au siège de la DDT à Niort ; de 14 h à 16 h à la sous-préfecture de Bressuire.